

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1976)

Heft: 374

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

désormais toute proche — les Allemands étaient encore à Milan !

Cependant, le 1er août de cette même année 1944, Varsovie se soulevait contre l'occupant nazi, et les Russes, qui étaient parvenus à proximité de la capitale polonaise, avec la même remarquable discrétion que les Américains en Italie du Nord, ne firent rien pour empêcher les Allemands d'écraser la résistance polonaise — ce qu'ils achevèrent de faire le 5 octobre 1944. Merveilleuse coïncidence ! « Synchronicité », dirait peut-être Jung, qui emploie ce terme pour exprimer une correspondance entre deux événements qui ne sont pas reliés causalement l'un à l'autre...

L'entente cordiale

Naturellement, on peut penser que tant les généraux russes que les généraux anglo-américains étaient des imbéciles. Mais pour les esprits mal-pensants comme moi, incapables de surcroît de toute « objectivité », tout ne s'est-il pas passé comme si, ici et là, une même cause avait opéré ? Qui pourrait avoir été une conversation entre les « Grands », quelque chose comme : « Vous et moi sommes d'accord pour en finir avec ce « fellow » Hitler, décidément impossible à vivre... Mais nous sommes aussi d'accord pour ne pas souhaiter voir les énergumènes de l'Est et de l'Ouest, résistants, partisans, maquisards, etc., tirer parti de la situation. Donc nous laissons les nazis, qui sont Dieu merci férolement stupides, faire la besogne à notre place et écraser ici la révolte polonaise et là l'insurrection italienne. Après quoi, nous en finirons avec eux. — Et soyez sûrs que nous n'interviendrons pas pour défendre les communistes grecs. — Et soyez sûrs que nous ne vous ferons pas d'ennuis en Tchécoslovaquie ! O.K. ? » Et Margaroli, Luciano, dix-neuf ans, est mort pour rien et sans avoir rien compris. En même temps que beaucoup d'autres avec lui...

J. C.

La gestion de la dictature

11 septembre 1976 : troisième anniversaire du coup d'Etat chilien. Autant d'années de répression, autant d'années aussi de « gestion » des colonels. A ce dernier chapitre, quelques points de repères (voir à ce sujet le dossier précis du Service d'information tiers monde).

— Inflation. L'inflation galopante sous Allende (janvier à fin août 1973, 165 %) s'accélère encore avec l'accession au pouvoir de Pinochet (suite notamment au déblocage des prix et à la libéralisation du marché des capitaux) : 500 % à fin 1973. Malgré une diminution du taux dans les mois qui suivent, l'inflation annuelle, à fin juin 1976 se monte encore à 211,3 %.

— Baisse des salaires réels. Selon des estimations « dignes de foi », le revenu réel des travailleurs est tombé, à la fin de 1975 à environ un tiers de sa valeur de 1972. Le pain est hors de prix pour les travailleurs qui sont au salaire minimal. Les dépenses pour l'alimentation dépassant à elles seules le salaire minimal, la consommation des produits alimentaires est évidemment en baisse : la diminution de la consommation de calories est estimée à 15 % pour 1974...

— Diminution de la production. Conséquence de la diminution du pouvoir d'achat de la plus grande partie de la population, la production et les ventes de l'industrie ont fondu de plus de 20 % entre 1974 et 1975.

— Chômage. Depuis le putsch, le chômage ne cesse d'augmenter. Dans l'agglomération urbaine de Santiago, le taux de chômage est passé de 7 % en décembre 1973 à 19,8 % en mars 1976 (il avait diminué sous Allende de 8 % de la population en âge de travailler à 4 %). Sans compter les travailleurs poursuivis pour raisons politiques qui n'iront vraisemblablement pas s'annoncer au bureau de travail gouvernemental !

— Concentration des revenus et de la fortune. Aujourd'hui les 5 % les plus riches de la population monopolisent plus de la moitié (max. 26 % sous Allende) du revenu national.

COURRIER

Le nouveau Portugal

Tout change, et le Portugal aussi. Contrairement à ce qui est indiqué dans DP 373, il y existe un service militaire non armé et un service civil.

C'est l'article 276 al. 3 de la Constitution du 2 avril 1976 : « Les personnes jugées inaptes au service militaire armé et les objecteurs de conscience accompliront un service militaire non armé ou un service civil adapté à leur situation ».

F. Brutsch

Métamorphoses du Mal

J'ai rencontré
la douleur et la joie
à une même table
De la pluie s'envolaient
des oiseaux rouge-sang
Et du soleil pleuvait
une mélancolie
que d'un revers de main
j'écartais o ma vie
ni figue ni raisin
ni eau vive ni vin
Et voici que de feu
l'épée devient gourdin
Le pain se fait ciment
L'eau brûle et de tristesse
Dieu tombe dans l'étang

Georges Haldas